

Création musicale de Jean-Brice Godet

# BERLIN

Symphonie d'une grande ville

Un film de Walter Ruttmann

Ciné Concert

# **Sommaire**

---

**Distribution 3**

**Le film 4**

**Genèse du projet 5**

**Note d'intention 6**

**Éléments de biographie 7**

**Contacts et remerciements 10**

## **Distribution**

---

Clarinettes, Objets, Compositions :

**Jean-Brice Godet**

---

Guitare Electrique :

**Richard Comte**

---

Contrebasse :

**Xuan Lindenmeyer**

---

Batterie, Glockenspiel, Objets :

**Eric Dambrin**

---



## Le film

---



Le train arrive en plein cœur de Berlin après avoir traversé des bois, des prairies, puis les faubourgs de la capitale allemande. Le jour se lève, les rues s'animent peu à peu. Le rythme du film est de plus en plus rapide, et la cité de plus en plus vivante. Après la pause de midi, l'activité règne de nouveau dans les

rues, les bureaux, les usines. Le soir, les habitants se détendent tard dans la nuit, jusqu'à ce que le calme revienne enfin.

Considéré comme l'un des derniers films les plus importants de la période de Weimar, **Berlin, symphonie d'une grande ville** est un portrait abstrait de Berlin, dans lequel, la ville est présentée dans le feu de l'action, de l'aube à minuit, par une journée de 1927.

W.Ruttman invente avec ce film le concept de "film symphonique" et ouvre ainsi la voie aux *Koyaanisqatsi* ou encore à *Microcosmos*.

**Un film d'une grande importance historique par un grand réalisateur de films documentaires.**

**Walter Ruttmann** voulait étendre sa longue expérience de réalisateur de courts métrages géométriques et abstraits (Opus II, III, IV...) à un "matériel vivant", afin de "créer une symphonie cinématographique à partir des millions d'énergies en mouvement présentes dans le mécanisme des grandes villes". Le film invente ainsi une virtuosité du rythme inédite en son temps, portant les arts visuels à leur apogée, notamment grâce au travail sur les cadrages, les trucages optiques et le montage. Son tournage bénéficie en outre, de nombreuses innovations techniques, telle une pellicule plus sensible qui permet des prises de vues nocturnes. Mais la puissance de sa séduction repose surtout sur l'effet de réel, en nous plongeant dans un lieu et une époque irrémédiablement disparus.

Issue du mouvement artistique de la Nouvelle Objectivité, Berlin, symphonie d'une grande ville est sans doute la première "œuvre d'art totale" de l'histoire du cinéma. Réalisée en 1927 par Walter Ruttmann, d'après une idée de Carl Mayer, cette symphonie en cinq actes et 24 heures rend hommage à la métropole allemande des années 1920, alors en plein essor.

## Genèse du projet

---

En 2007, j'ai composé pour un ciné-concert à partir du film muet noir et blanc *Le Rat*, réalisé en 2000 par C.Ali et N.Bonilauri. J'ai eu l'opportunité de le jouer au cinéma Jean Vigo de Gennevilliers avec le quintet Fröhn.

Lors de cette représentation, Bernard Cavanna, directeur du C.R.D. de Gennevilliers, m'avait fait part de son enthousiasme quant aux choix compositionnels mettant en relief les images, tout en proposant une nouvelle perspective audiovisuelle.

C'est en 2010, en vue de l'organisation d'une semaine culturelle autour du thème de la ville, que B. Cavanna m'a proposé de composer une œuvre pour accompagner le film *Berlin, Symphonie d'une grande Ville*.



*"Je connais bien la musique de Jean-Brice Godet qui s'exprime dans des horizons divers, où se croisent à la fois l'écriture et l'improvisation, les sons amplifiés et les sons acoustiques, une démarche prospective mais qui ne renie pas la tradition. Son parcours est étonnant, tout d'abord comme clarinettiste où il fut amené à jouer et collaborer avec des musiciens de renoms, dans le jazz (Anthony Braxton, Louis Sclavis...), les musiques actuelles ou contemporaines (Fred Frith, Pablo Cueco...), et comme compositeur toujours curieux des expériences nouvelles qui l'ont conduit à se familiariser, notamment à l'Ircam, avec toutes les technologies récentes.*

*Sa musique reste toutefois bien personnelle au carrefour de toutes ces influences. Elle se construit tantôt sur une approche néo-modale, presque « ethnique », tantôt sur des tensions liées aux jeux des densités sonores ou des différentes superpositions qu'il met en place, et toujours dans un perpétuel souci de tendre au mieux chacune des actions musicales."*

Bernard Cavanna (Compositeur et directeur du CRD de Gennevilliers)

## Note d'intention

---

A la première vision, j'ai tout de suite été frappé par la beauté des images, le montage très serré et la modernité indéniable du propos même du film.

Dès le début de mon travail sur *Berlin, Symphonie d'une grande Ville*, j'ai choisi de ne pas être dans l'illustration sonore, mais plutôt dans une forme de contrepoint, tantôt appuyant le sens des images, tantôt prenant une certaine distance pour les laisser respirer.

En cela *Berlin, Symphonie d'une grande Ville* s'inscrit dans la continuité du travail entamé pour *Le Rat*.

Il m'a paru d'emblée indispensable de replacer le film dans son contexte historique : les années 20 sont une période charnière dans l'histoire de la musique et de l'art en général.

Pour le cinéma, *Jazz singer (Le chanteur de jazz)* d'Alan Crosland, le premier film parlant, sort en octobre 1927. Pour la littérature, *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin paraît en 1929 et *Voyage au bout de la nuit* en 1932.

Enfin pour la musique, Arnold Schönberg fait jouer le *Pierrot Lunaire* depuis 1912, Kurt Weill crée l'*Opéra de quat'sous* en 1928 et Alban Berg commence *Lulu* à partir de 1929.

**Je me suis donc attelé à la composition avec l'envie de revisiter les procédés d'écriture de ces monuments de la musique du XXe siècle, de naviguer entre musique tonale et dodécaphonisme, musique pop et free jazz, tout en conservant la rigueur de l'écriture et la liberté qu'apporte l'improvisation.**





## Éléments de biographie

---

### Jean-Brice Godet : Clarinette Basse, Clarinete, Objets, Ecritures.

---



Jean-Brice Godet commence la clarinette à l'âge de 8 ans au conservatoire de Colombes, sa ville natale

Poursuivant un cursus amateur de bon niveau, ce n'est qu'à l'âge de 17 ans en découvrant en même temps Albert Ayler, Sonic Youth, György Ligeti,

Duke Ellington et Buddy Guy qu'il prend conscience du champ des possibles de l'expression musicale.

Il emprunte alors, d'abord en autodidacte puis sous les conseils de personnalités comme Bernard Lubat, le chemin tortueux, mais, oh combien fondateur, de l'improvisation libre.

Incertain sur son devenir professionnel, et d'abord persuadé que la musique ne doit pas être un métier, il commence un cursus scientifique à l'Université Pierre Et Marie Curie qu'il termine en 2004 par un master de recherche en informatique musicale (ATIAM) qui lui permet de passer un an à l'I.R.C.A.M.

Parallèlement il entame un cursus de musicien professionnel aux conservatoires de Saint Germain En Laye et de Gennevilliers, avec la volonté de maîtriser toutes les possibilités mais aussi de connaître les limites de son instrument.

C'est aussi en 2004 qu'il achève son cursus musical par un D.E.M. au conservatoire de Gennevilliers sous l'égide de Nicolas Baldeyrou.

C'est à ce moment qu'il décide de consacrer sa vie à la musique.

Il multiplie alors les stages et les master-class avec Louis Scavis, Joëlle Léandre et François Jeanneau, entre autres.

Les projets aussi commencent à se développer et c'est au sein du collectif In Sit-U en 2004, qu'il fera ses premiers concerts de musiques improvisées. C'est aussi avec ce collectif qu'il rencontre Fred Frith avec qui ils travaillent une quinzaine de jours, rencontre qui se révélera fondatrice.

Peu de temps après, il intègre le quintet Fröhn qui fait partie du collectif Elixir, dans lequel il joue avec Eric Dambrin et se produit sur des scènes prestigieuses comme Le Petit Fauchoux à Tours ou encore sur le plateau de l'émission à L'Improviste à la Maison de la Radio.

C'est avec Fröhn qu'il crée son premier ciné-concert sur un film muet noir et blanc mais sorti en salle en 2000 de Christophe Ali et Nicolas Bonilauri : *Le Rat*.

Les années 2008 et 2009 seront riches en collaborations, puisqu'il intègre l'Erythropus Quartet de Pablo Cueco (avec Régis Huby et Jean-Luc Ponthieux), participe à la re-création du *Bal de La Contemporaine* avec l'Ensemble Sillages, joue avec Antohny Braxton au sein du Walter Thompson Orchestra et multiplie les rencontres de tout type.

En 2010, avec Sylvain Cathala et Fred Maurin il crée une « Zone d'autonomie Temporaire dédiée à la musique improvisée » qui s'intitule Amok'Impro' et devient un rendez-vous régulier des improvisateurs de tous poils à Paris.

C'est également en 2010 qu'il monte son propre projet de JazzContemporain : ChaosGumi. Il en écrit le répertoire et réunit les musiciens qui vous l'animer, d'abord en trio avec Eric Dambrin à la batterie et Xuan Lindenmeyer à la contrebasse, puis en quartet avec Richard Comte à la guitare.

## **Richard Comte : Guitare.**

---



Richard Comte, guitariste, compositeur, producteur, est né en 1981. Après des débuts sur la scène Rock et Métal (Chanteur Guitariste dans Discord et Unsafe, 1994-1999) il rentre au C.N.R de Limoges pour étudier la guitare classique, la musique de chambre, l'écriture et l'analyse. Il obtient deux médailles d'or en 2002. Il donne alors de nombreux concerts en Duo avec le Guitariste Etienne Candela ainsi qu'avec le Quatuor Mantra avec lesquels il joue et crée de nombreuses pièces de musique contemporaine.

Il termine ses études en jazz dans la classe de Serge Lazarevitch au C.N.R de Perpignan : il y obtient un D.E.M en Jazz en 2005. Il travaille également avec Wayne Krantz et Pierre Van Dormael.

En 2005, il crée AZAD (avec Vincent Mondy, clarinettes, et Mathieu Gayout, batterie) et propose alors une musique ouverte ou se mêle des éléments stylistiques du jazz et du rock indépendant.

Il vit et travaille à Paris depuis 2007. Il y rencontre de nombreux improvisateurs et trouve dans les formes d'expression d'avant garde, un espace ouvert de création qui fait écho à ses travaux précédents et le pousse dans de nouvelles recherches. Il se construit une forte identité sonore en développant l'usage de la guitare préparée, des traitements analogiques jusqu'à la prise de son et la production de tous ses enregistrements. Il travaille sur la composition, les modes de notation et le rapport entre écriture et improvisation.

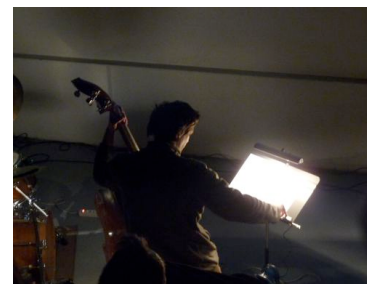
Il multiplie les collaborations dans plusieurs projets avec notamment Sylvain Darrifourcq, Julien Pontvianne, Benjamin Dousteysier, Jean-Philippe Feiss, Yann Joussein, Alexandre Herer, Benjamin Flament, Fanny Lasfargues, Gautier Garrigue, Giani Caserotto, Julien Loutelier...

Des voyages en Europe et aux Etats-Unis lui permettent de développer autour de l'improvisation, des passerelles et des interactions permanentes entre la musique et les autres formes d'art ou d'expression : rapport aux arts plastiques, à la peinture, à la vidéo, au graphisme, à la danse et à l'art dramatique.

il a joué notamment avec Makoto Sato, Sanne Van Hek, Simon H Fell, Eric Barret, Devin Gray, Kris Davis, Joël Allouche, Stéphane Payen, Jim Black.

## **Xuan Lindenmeyer : Contrebasse.**

---



Xuan Lindenmeyer commence la musique dès l'âge de 4 ans avec le violon Karnatique et Hindustani sous la tutelle de son père en Inde. Il passe à la contrebasse avec le jazz et poursuit ses études en Angleterre où il sera diplômé avec un Master en jazz et en

France avec une médaille d'or.

Il émerge sur la scène anglaise aux côtés de Joe Temperly, Alan Barnes, Mike Walker ou encore Matthew Bourne dans des clubs tels que le Ronnie Scotts, The Wardrobe, Matt & Phreds, des



festivals comme Cheltenham, Wigan, Southport, Edimbourg, Hull, ainsi que des passages radios et TV comme la BBC et ITV.

Après ses expériences anglaises, il s'installe à Paris où il rencontre et travaille avec Malo Valois, Alain Vankenhove, Thomas de Pourquery, Daniel Casimir, Barre Philips, Stéphane Payen, J.C. Deleforge, David Patrois et Claude Tchamitchian.

Il participe à des musiques de films (« Ah, c'était ça la vie », « Merci, les enfants vont bien »), des émissions de radios (France Inter, Virgin) et se produit avec des groupes allant du free, jazz, rock jusqu'au classique et contemporain.

---

### **Eric Dambrin : Batterie.**



Dès l'âge de 6 ans Eric Dambrin commence ses études musicales par le piano puis découvre avec ferveur l'univers de la batterie. Il s'y perfectionne au sein de l'Ecole Nationale Supérieure Dante Agostini, où il obtient une médaille d'or. Il étudie, en

parallèle, les percussions classiques au sein du CNR de Bordeaux Aquitaine.

Sa démarche éclectique l'amène à découvrir la musique orientale et à pratiquer certains de ses instruments comme les tablas, le zarb et le udu.

Passionné par les musiques improvisées et le jazz, il fonde le collectif Soukophone avec d'autres musiciens bordelais.

Ouvert aux autres pratiques, il participe notamment à des stages de chant avec Phil Minton, de « jeux en groupe » avec le pianiste américain Michael Jeffrey Stevens et le saxophoniste Laurent Dehors, et à des masters-class de « compositions instantanées » avec le guitariste anglais Fred Frith et Barre Philips avec qui il collabore par la suite.

Son parcours musical l'exile sur Paris en 2003 où il profite de rencontres cosmopolites. Il participe ainsi à la formation de collectifs internationaux et pluridisciplinaires comme Elixir et InSit-U, invitant à la rencontre entre les arts plastiques, les arts dramatiques, la danse et la musique.

Sa démarche initiale l'amène à jouer dans des formations de styles différents : allant du jazz rock dans le groupe *Fröhn*, passant par le jazz fusion au sein du groupe *Mahatala*, par la composition et l'interprétation de spectacles musicaux pour la scène théâtrale contemporaine et celle destinée aux enfants.

À 32 ans, le batteur parisien fait actuellement partie de la scène française du Soundpainting au sein de l'orchestre *Amalgammes*, évolue dans l'univers rock de *Cartel Carnage* et celui de la pop folk de *CleoT*.

Son parcours l'amène à se produire sur différentes scènes internationales.

Attiré par la transmission il intervient également en milieux scolaires en éveil musical.

## Dates

---

### La Comète 347

Paris

30 Octobre 2010

### Naxos Bobine

Paris

27 Novembre 2010

### Cinéma Jean Vigo

Gennevilliers

Scolaire 7 janvier 2011

Tous Publics 15 janvier 2011

### ChaosGumi



## Contacts et remerciements

---

### Contact Production/Diffusion/Presse :

Jean-Brice Godet

[jbgodetcineconcert@gmail.com](mailto:jbgodetcineconcert@gmail.com)

Tel : 06.07.11.56.55

### Lien vers les vidéos :

<http://vimeo.com/18439912>

### Crédits photos :

Christophe Ali, Gaël Ascal, Faustine Moulin.

### Remerciements :

Bernard Cavanna, Régina Oziel, Gaël Ascal, Jacques Deniel, Jean-Serge Pennetier, Christophe Ali, Nicolas Bonilauri, Hadrien Forestier, Alain Serresseque, Louis Alcabélard, Vanessa Dupoy, Faustine Moulin.

La création n'aurait pu voir le jour sans les soutiens de :

